

## Homélie du 29 juin 2013

Le 29 juin 1942 Dieu notre Père m'a reconnu enfant de Dieu par le baptême  
Le 29 juin 1967 Il m'a appelé à servir comme prêtre dans son Eglise,  
et aujourd'hui je suis là avec vous pour fêter ce double anniversaire.

Coïncidence heureuse, il se fait que le 29/06 ce soit la fête des apôtres Pierre et Paul.  
Alors aujourd'hui j'aimerais regarder avec vous l'itinéraire de Simon le pêcheur devenu l'apôtre Pierre

Le début de l'histoire, c'est cette rencontre décisive au bord du lac... Simon range ses filets, Jésus passe et l'appelle « Simon suis moi » et Pierre quitte tout ce qu'il a... il devient disciple de ce Jésus de Nazareth... sûr de faire avec lui de belles et grandes choses.

Mais voilà que les événements ne se passent pas comme prévu... au début Jésus rassemble des foules étonnées par ses miracles mais très vite, Jésus refroidit leur enthousiasme... il refuse d'être roi, il refuse de faire toujours plus de miracles, pire encore il annonce qu'il va être arrêté, torturé, mis à mort, bref ce sera l'échec sur toute la ligne. Pierre, ne comprend pas, un moment il se rebiffe, mais finalement, il fait confiance et continue à suivre ce Jésus qui à la fois l'attire et le déroute.

Au moment où ce qui est annoncé va arriver, Pierre découvre un autre visage non pas celui du Christ mais le sien, lui qui devant les autres a toujours été quelque peu vantard et sûr de lui, le voilà qui a peur. Il trahit l'amitié et se découvre faible, minable à en pleurer.

Mais l'histoire n'en reste pas là... l'apôtre Jean dans son évangile nous raconte les retrouvailles émouvantes de Jésus et Pierre, après la Résurrection .

La scène se passe aussi au bord du lac et par trois fois Jésus demande « **Pierre m'aimes tu ?** » et il lui redonne sa confiance « **alors sois le pasteur de mes brebis** » et Jésus ajoute : « **suis moi** »

Une fois encore Pierre est appelé à suivre Jésus et il accepte de le faire... non pas dans la naïveté des premiers temps, mais en sachant très bien ce que Jésus lui promet... non pas la gloire, le pouvoir, la réussite sociale, **mais le chemin du service, le chemin de la croix, chemin de vie nouvelle marqué par un abandon total à l'amour reçu de Dieu.**

Le oui de Pierre est un oui lucide, il est conscient de ses limites et de son péché. Il connaît aussi la fidélité de Celui qui l'appelle... Le regard de Jésus lui donne une force nouvelle, une joie, un dynamisme qui sera contagieux.

Chacun d'entre nous a un itinéraire de vie qui lui est propre... mais le cheminement de Pierre peut éclairer le nôtre. Souvent nous commençons dans l'enthousiasme de projets exaltants, de rencontres stimulantes que ce soit dans la vie professionnelle, la vie de couple, la vie sociale, la vie religieuse... nous partons avec l'ambition de réaliser de belles et grandes choses et c'est parfois ce qui se produit, puis viennent les aléas de la vie pour la santé, les déceptions, les découvertes attristantes sur nous-mêmes, sur les autres, sur le monde... parfois arrivent des tempêtes et des cicatrices mal refermées... Nous prenons conscience des limites, les nôtres et celles des autres.. et en même temps nous sommes plus lucides sur ce qui est important, ce qui est essentiel, sur ce qui est bon en nous et chez les autres.

En ce 29 juin 2013, j'en suis un peu là de mon parcours et plutôt que de regarder dans le petit rétroviseur, je me sens prêt à regarder dans le pare brise... il est plus large et me découvre l'horizon, il m'invite à respirer une grande bouffée d'espérance et de joie de vivre, et avec vous, j'aimerais redire oui à moi-même, oui aux autres, oui à la vie, oui à l'Eglise et à Dieu.

Oui à moi-même avec mes talents et mes limites  
Oui aux autres ceux qui pensent comme moi mais aussi les autres différents.  
Oui à la vie à ce monde avec toutes ses ambiguïtés  
Oui à notre Eglise : malgré ses limites, elle nous transmet la bonne nouvelle de Jésus  
Enfin oui à Jésus lui-même – Jésus que nous pensons connaître et nous déroute toujours  
Jésus qui nous regarde avec tendresse, qui réveille en nous le meilleur de nous même  
et nous redit sans cesse « Va au large, va plus loin ! »

Abbé Gabriel BERTHE